

A high-angle, low-key photograph of a dark, industrial-style interior. The floor is made of large, dark tiles. Several rectangular recessed floor lights are embedded in the floor, casting a soft, focused glow. A central metal panel or door is visible, slightly illuminated. The overall atmosphere is mysterious and modern.

# CONTINENT

---

UNE CRÉATION DE KOMPLEX KAPHARNAÛM

Quelle histoire raconter quand nous est racontée la fin de l'Histoire ?

Dans une époque saturée d'infos sidérantes, CONTINENT cherche, dans le brouillard, une île, un archipel, où se retrouver, se tenir chaud, se donner l'envie.

Un musicien, un acteur, une grue de lumière, un public tour à tour invité, physiquement, à un stand-up, une AG, une danse dans la ville.



« Tout a basculé quand un grand type aux cheveux bouclés a passé la porte. Ce n'était pas le concessionnaire. Je ne sais pas qui c'était. Il avait rien à faire là, dans mon histoire. On s'est regardé comme cela un moment, moi assis à la table du salon, le stylo à la main, devant le cahier, lui depuis le bas de la page, la tête passée entre les deux lignes qui le décrivaient. On s'est toisé un moment. Et puis il a commencé à parler.

Il m'a dit que cela ne servait à rien d'attendre, que le concessionnaire ne viendrait pas, ne viendrait plus, que c'était déjà trop tard, et que ce n'était finalement pas bien grave, parce qu'en vrai, ton histoire, poète, elle tient pas le coup, elle est pas à la hauteur, c'est juste une posture, la vérité c'est que ce qui arrive est si gros que cela ne tient pas dans les mots, crétin – il me traite de crétin – à quel temps, tu vas l'écrire ton histoire ?

À quel temps écrire ce qui semble encore là mais en réalité est en train de disparaître ?

Le présent antérieur n'existe pas, crétin.

Je reste un instant stupéfait devant ma feuille.

Le type me regarde. Dans son dos, les rampes de spots grésillent...»

**CONTINENT** est un projet sur la sidération.

Et comment s'en extraire.

Pour retrouver la capacité à se projeter dans un imaginaire, un possible.

Il prend appui sur un texte éponyme, écrit par Stéphane Bonnard en 2019, publié en 2021 aux éditions Espaces 34.

Un texte qui raconte comment un auteur se retrouve dans l'impossibilité d'écrire face à la catastrophe annoncée : quelle histoire inventer quand l'époque annonce la fin de l'histoire ?

Et qui raconte comment l'écriture -donc l'imaginaire-, revient.

Par la découverte d'un espace collectif, informel, mais qui agit directement sur le réel de la ville.

**CONTINENT**, le texte, est traversé d'une expérience de l'auteur : la pratique au quotidien pendant 18 mois d'un lieu qui a hébergé jusqu'à 350 personnes sur Lyon en toute illégalité. Un espace de l'altérité, remarquable par l'intelligence collective qui l'a animé.

Oui, un squat. Mais dire cela c'est déjà enfermer les potentialités inventives de ces endroits.

**CONTINENT**, le spectacle, est alors un acte performatif, un geste, un élan pour se donner du courage dans ces temps troublés.

Sortir de la sidération.

Agir dans le réel.



« Le portail.  
Les quatre bâtiments.  
Des silhouettes, un seau à la main, traversent la cour.  
Au centre, une vingtaine de personnes. Des gosses, des plus vieux. Une femme, un voile rouge sur les cheveux.  
Un petit gars barbichette. Le trapu casquette de l'autre soir arrive : Dmitri. Iris, la jeune fille aux cheveux blanc/blond.  
Et puis gouffa gris sel : Kass.

Dmitri organise les chantiers : la priorité c'est la cuisine, évacuation, placards, stocks, eau. Et puis électricité, cloisons, sanitaires sur les trois premiers bâtiments.  
Le 4 plus tard. Parce que le 4... Le 4, c'est le plus intéressant, mon ami : Kass sourit.

Je plante un clou. Le tord. En cherche un autre.  
Traîne un banc. C'est lourd. Le gamin de l'autre jour.  
Son corps trop grand. Il traverse la cour. Je lui fais signe. Besoin d'aide. Il s'approche. S'excuse. Désolé.  
Porter, non. Soulève son t-shirt : un bandage taché autour du ventre. Nour. Il s'appelle Nour.  
Je note. »



# DÉROULÉ.

**CONTINENT** se construit autour de trois situations déployées dans le texte. Une introduction, prologue, qui convoque l'état de sidération. La découverte d'un espace où l'imaginaire redevient un possible. Enfin une ouverture sur la ville que le public est invité à s'approprier.

## ① *État de sidération.*

Une situation frontale.  
Le public en demi-cercle.  
Ecoute le début du texte.  
Les codes du théâtre sont réunis. L'univers sonore et visuel effrite ceux-ci.  
La narration fait place à un univers halluciné, une forme de cauchemar, jusqu'à l'assèchement de l'écriture : listes, ...  
Le spectateur est noyé dans ces énumérations, le son.

Littéralement la sidération, telle que nous l'avons vécue en mars 2020. Telle que nous la vivons, chaque fois qu'un événement sur lequel nous ne parvenons pas à poser les mots, se produit...

Renouer collectivement, et non pas seuls, avec cette sensation.

## *Apparition d'un nouvel espace.*

Le texte décrit un lieu étrange, incompréhensible, qui devient mot après mot plus concret, jusqu'à ce que le public soit invité à entrer dans cet espace.

Il se déplace, se dispose en cercle.

## ② *Le cercle des chaises.*

C'est la figure du texte.  
Le cercle de chaises est l'endroit où se jouent les relations entre les individus.  
La nécessité de faire appel à l'intelligence collective pour prendre des décisions.

C'est la position dans laquelle se retrouve le spectateur.  
Des éléments sonores lumineux, mobiles, manipulés par les interprètes, reconfigurent l'espace au fil du texte.

## ③ *Ouverture.*

Nouveau déplacement des interprètes.  
Le cercle se défait.  
La notion d'espace scénique disparaît.  
Les spectateurs se mettent en mouvement.  
Pour entrer dans la ville.  
Entre concert, occupation et piste de danse.



« *Le bâtiment de droite.  
La porte éventrée. Le hall. Avec l'escalier en  
face. Et le couloir. Puanteur, sol humide. Au  
bout du couloir, la porte. Les corps des gosses  
tassés derrière. Et au centre, le cercle des  
chaises. Mohamed, Dmitri, Iris lèvent la main.  
Sont nommés référents. Référent du règlement.  
Le règlement dit que tout le monde doit aider.  
Qu'il ne faut pas faire violence à d'autres. Qu'il  
faut protéger les plus jeunes. Le règlement est  
écrit à la craie sur le tableau. C'est pour cela  
qu'il faut des référents. Pour éviter qu'il ne  
s'efface. »*

« *La seule solution c'est d'arrêter l'accueil :  
ne plus accueillir personne. Mais alors si c'est  
cela la solution, il faut maintenant répondre  
à cette question : le jeune garçon qui est arrivé  
ce matin, qui va aller lui dire qu'il n'y a plus de  
places ? Mohamed pose les deux questions sur  
le ton de la menace mais il sourit. Il remercie  
l'assistance de lui avoir accordé la parole.  
Il se rassoit.  
Silence. »*

« Au rez-de-chaussée du bâtiment 4, il y a un trou entre les moellons pour glisser le corps. Cela ricane. C'est la chasse aux trésors. Mais tout a été arraché : compteurs électriques, tuyauteries, câbles, néons. Même l'escalier. L'escalier qui mène aux étages. Kass, les yeux au plafond, est en appétit.

Au 2<sup>e</sup> étage du bâtiment 4, la vue est obstruée par les branches d'un chêne, un frêne, et deux hêtres. Au crépuscule, le soleil filtre à travers les feuilles et s'immisce dans les pièces en éclats safran. »

« Puis nous ouvrons grand le portail. Et nous nous déplions dans les artères délabrées de la ville, nous submergeons les avenues désertées, nous débordons les places interdites, nous envahissons les immeubles aux portes scellées, nous jaillissons dans les classes murées des collèges, nous surgissons dans les hôpitaux effondrés, nous accostons les villages à flanc de montagne : Nous occupons. Partout dans l'horizon urbain, des bâtiments, à l'intérieur desquels des minots, des femmes, des hommes, s'organisent »

# TEXTE/ SON/VOIX.

La performance est rythmée par l'incarnation  
du texte **CONTINENT**.

Porté par deux interprètes. Un narrateur. Un musicien.

La musique est électronique. Générée par des synthés  
analogiques. Influences techno.

Le narrateur affleure avec le chant. Sans basculer.

Ce n'est pas non plus du slam.

Mais un entrelacement son/texte.



| Teaser à voir ici  
<https://vimeo.com/642055882>



## LE SPECTACLE.

Deux interprètes-techniciens/manipulateurs :  
*un comédien, un musicien (synthés modulaires).*

Trois techniciens/manipulateurs - interprètes :  
*son, lumière.*

Nocturne.

Durée : 55 minutes

Jauge : 300 personnes.

Public : à partir de 12 ans

## ÉQUIPE DE CRÉATION.

*Auteur, interprète* : Stéphane Bonnard

*Compositeur, interprète* : Mathieu Monnot

*Metteur en scène* : Pierre Duforeau

*Regard extérieur* : Halory Goerger

*Directeur technique* : Gilles Gallet

*Régisseur général* : Timothée Ritlewski

*Concepteur lumières* : Richard Fontaine

*Concepteur sonore* : Jérôme Champlet

*Concepteur vidéo* : Nicolas Thiry

*Construction* : François Berger, Vincent  
Guillermin, Simon Zerbib

*Costumier* : Bertrand Nodet

## DIFFUSIONS.

**2021**

*17 juin* : Avant-Première, Villeurbanne

*26 juin* : Viva Cité, Sotteville-lès-Rouen

*16 & 17 juillet* : Scènes de Rue, Mulhouse

*15 septembre* : Les Invites de Villeurbanne

## PARTENAIRES.

Les Ateliers Frappaz, *CNAREP, Villeurbanne* –  
*coproduction*

L'Atelline, *lieu d'activation art et espace public,*  
*Juvignac* – *coproduction*

L'Atelier 231, *CNAREP Sotteville-lès-Rouen* –  
*coproduction*

Le Moulin Fondu, *CNAREP Garges-lès-Gonesse* –  
*coproduction*

**CONTINENT** est lauréat du dispositif Auteurs  
d'Espaces / SACD, a reçu l'aide à la création Arts  
de la Rue de la DGCA en 2021 ainsi qu'une aide  
à l'investissement (FREI) de la Région Auvergne  
Rhône-Alpes

Stéphane Bonnard a bénéficié d'une bourse  
à la résidence du Centre National du Libre à  
Montevideo, Marseille, et d'une bourse de  
soutien de l'Hexagone, Scène nationale de  
Meylan.

**CONTINENT** est publié aux éditions  
Espaces 34

# KOMPLEX KAPHARNAÜM / CONTACTS.

## CO-DIRECTION ARTISTIQUE

Stéphane Bonnard : [s\\_bonnard@kxkm.net](mailto:s_bonnard@kxkm.net)

Pierre Duforeau : [p\\_duforeau@kxkm.net](mailto:p_duforeau@kxkm.net)

## DIRECTION TECHNIQUE

Gilles Gallet : [g\\_gallet@kxkm.net](mailto:g_gallet@kxkm.net) // +33(0)6 09 41 22 50

## PRODUCTION / DIFFUSION

Floriane Rigaud : [f\\_rigaud@kxkm.net](mailto:f_rigaud@kxkm.net) // +33(0)6 73 44 22 77

## RÉGIE GÉNÉRALE

Timothée Ritlewski : [t\\_ritlewski@kxkm.net](mailto:t_ritlewski@kxkm.net) // +33(0)6 80 53 09 31

KompleX Kapharnaüm est une compagnie conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne.

Photographies : kxkm